

[Text]

The Chairman: Can I put your name down for the second round, Mr. Danson?

Mr. Danson: Yes.

The Chairman: Mr. Wagner.

Mr. Wagner: Mr. Andrew, I would like to take advantage of your presence and try to obtain some further information in order to get a clear picture of what is happening over there. I have a few very precise questions, one of which is, would it be possible for you to give us some information as to the working relationship between Canada and the other ICCS countries? Has it been effective? Has it been co-operative? Are there any of the difficulties which had been previously experienced by the old ICC?

Mr. Andrew: I would like to answer that in two parts. As far as the organizational part is concerned, as the saying goes, we brought our music with us when we went and we had a very precise idea of how an organization of this sort should be established. We brought this to a special organizational commission of the ICCS to set up operating procedures. We have had a large measure of success and the other members, the Poles, the Hungarians and the Indonesians, have I think I can say, accepted 90 per cent of what we have proposed. The difficulties have been in the areas where we anticipated there would be difficulties in the matters of how do you make an investigation, what sort of a report, what are the formalities of producing a report, you know the rule of unanimity, and how to get things into the public domain. We have had some success in this procedural area.

In the substantial area, we are now beginning to encounter difficulties. Until now most of our problems have been organizational. I think there have been three formal complaints, one of the shooting down of a joint military commission helicopter, another of the attack in Hue and the third one of the Quang Tri build up of surface-to-air missiles in the north. The attack on Hue really was not a violation of the truce. It was an attack by a crowd of people. We have been frustrated, I think I can say, in any area where it was not in the interests of all the parties that there should be an inquiry and, in fact—I do not like making news, but I suppose here goes—the one inquiry on the shooting down of the helicopter was objected to by one of the members of the commission on the grounds that it was getting too dark. This was 4:30 in the afternoon, sunset was at 6:30 and the place they were going to visit was 300 yards away. This is beginning to appear in the substantial area.

On the question of investigating in Hue, our delegation agreed immediately to an investigation in Hue and, as all the parties concerned were in favour of this, the investigation in Hue is under way.

• 1635

The third one I mentioned is, I think, still *sub judice*. I would rather not comment on it, but we are worried about it.

Mr. Wagner: Everybody appreciates the work that is being done by Ambassador Gauvin. I would like to know if there are any irritants that have been mentioned by Mr. Gauvin to the department other than those already expressed publicly on TV.

[Interpretation]

médiaire des mêmes personnes qui vous ont transmis le grief à l'origine. Excusez-moi si je vous ai embrouillé.

Le président: Puis-je inscrire votre nom pour le deuxième tour, monsieur Danson?

M. Danson: Oui.

Le président: Monsieur Wagner.

M. Wagner: Monsieur Andrew, j'aimerais profiter de votre présence pour essayer d'obtenir de plus amples informations afin d'arriver à une image plus précise de ce qui se passe là-bas. J'ai quelques questions bien délimitées, dont voici la première. Vous serait-il possible de nous donner certains renseignements quant aux relations de travail entre le Canada et les autres pays membres de la CICS? Ces relations ont-elles été efficaces? Y a-t-il eu une large coopération? Certaines difficultés qui se sont présentées pour l'ancienne CIC se sont-elles représentées cette fois-ci?

M. Andrew: J'aimerais diviser ma réponse en deux parties. En ce qui concerne l'organisation d'une part, comme vont les choses, nous avons apporté dans nos bagages nos idées et nous savions très exactement comment une organisation de ce genre devait être établie. Nous avons présenté tout cela à une commission spéciale d'organisation de la CICS créée pour mettre sur pied des méthodes d'opérations. Nous avons connu un succès certain et les autres membres, les Polonais, les Hongrois et les Indonésiens, ont accepté, je crois pouvoir le dire, 90 p. 100 de nos propositions. Les difficultés se sont produites dans les domaines que nous avions prévus et lorsqu'il s'agissait de savoir comment faire une enquête, quel genre de rapport présenter, quel type de formalité à suivre pour la présentation d'un rapport, vous connaissez la règle de l'unanimité, et comment rendre certaines choses publiques. Nous avons connu un certain succès dans le secteur de la procédure.

En ce qui concerne maintenant le fond, nous commençons à rencontrer des difficultés. Jusqu'à présent, la plus grande partie de nos problèmes ont été des problèmes d'organisation. Je pense qu'il y a eu trois plaintes officielles, la première relative à la perte d'un hélicoptère de la Commission militaire mixte, la deuxième l'attaque de Hué et la troisième la construction à Quang Tri de sites missiles sol-air. En réalité, l'attaque de Hué n'était pas une violation de la trêve. Il s'agissait d'une attaque de la foule. Nous avons été déçus, je pense pouvoir le dire, dans tous les domaines où il n'était pas du tout de l'intérêt de toutes les parties en cause de procéder à une enquête et, en fait—je n'aime pas faire sensation mais puisqu'il le faut—la seule enquête sur la perte de l'hélicoptère a rencontré les objections de l'un des membres de la Commission qui a allégué qu'il faisait trop sombre. Il était 16 h. 30, le soleil se couchait à 18 h. 30 et l'endroit que la Commission allait visiter se trouvait à 300 verges. Ceci commence à apparaître lorsqu'on aborde le fond de la question.

Pour ce qui est de l'enquête à Hué, notre délégation a immédiatement convenu de procéder à une enquête à Hué

et, puisque toutes les parties en cause étaient favorables à cette proposition, l'enquête est actuellement en cours.

La troisième que j'ai mentionnée est, je pense, toujours en cours. Je préfère ne pas faire de commentaire à son sujet, mais la situation nous inquiète beaucoup.

M. Wagner: Tout le monde reconnaît l'excellent travail accompli par l'ambassadeur Gauvin, j'aimerais savoir si M. Gauvin a mentionné d'autres points de friction au ministère que ceux dont on a déjà parlé publiquement à la télévision.